

LA QUESTION COLONIALE

par J. Le gouil -

La 2ème guerre impérialiste a libéré dans les pays coloniaux une puissante vague révolutionnaire dont l'Indochine a été un foyer récent. Le P.S. et le P.C.F. ont soigneusement entretenu la confusion sur la lutte des masses viet-namiennes.

"La politique agressive de la France va nous faire perdre NOS colonies ... Nous sommes pour une Indochine libre ... dans le cadre de l'Union française"

Ces slogans et ces protestations platoniques ont abouti concrètement à aider l'impérialisme français à écraser par la force tous les mouvements émancipateurs des colonies.

Il n'est pas inutile pour les révolutionnaires de rappeler en quel sens la lutte des masses coloniales est une aide pour le prolétariat de la métropole, quelles sont les perspectives de tels mouvements, et par là, quelle doit être la politique d'un parti vraiment révolutionnaire.

§ § § §

impérialisme et colonies -

Les colonies - outre quelles donnent aux capitalistes de la métropole la possibilité de gros bénéfices par l'exploitation d'une main d'oeuvre occupée à la production de matières premières et par la vente à haut prix des produits fabriqués de la métropole - constituent pour le capitalisme

national des économies complémentaires propres à résorber son déséquilibre organique (en absorbant dans une certaine mesure la surproduction d'objets de consommation et en atténuant en même temps la sous-production des moyens de production).

Ces débouchés privilégiés, ces territoires à exploiter sont aujourd'hui les conditions même de la possibilité de survivance du capitalisme.

Les capitalismes anglais, français et hollandais ont acquis leur prospérité, non seulement par l'exploitation de leur propre prolétariat, mais aussi par la plus-value provenant de l'exploitation et du pillage de leurs colonies. Là, se trouve en grande partie le fondement social de l'équilibre politique des "grandes démocraties".

La "démocratie" enveloppe politique transitoire du capitalisme, ne s'est conservée que dans ces Etats capitalistes privilégiés qui possèdent d'immenses territoires coloniaux.

Cette possibilité indéfinie de profits a permis, en effet, à la bourgeoisie de faire de larges concessions à une aristocratie de bureaucrates ouvriers qui ont pour mission de briser les mouvements revendicatifs (toutes les luttes et frictions sociales mettant en danger le système capitaliste lui-même).

C'est en ce sens que les partis socialistes (2ème Internationale) ont été dans le passé et aujourd'hui les agents du capitalisme européen.

Ces "lieutenants ouvriers de la bourgeoisie" - leur propre question sociale étant résolue - ont propagé des illusions dans les masses en leur faisant croire à l'amélioration progressive de leur sort.